

# CERCLE d'ÉTUDES NUMISMATIQUES

## BULLETIN

TRIMESTRIEL

ISSN 0009-344

---

Vol. 32      N° 3      JUILLET-SEPTEMBRE 1995

---

**Maximino Turiel Ibáñez. — Monnaies gauloises de Dikoi et d'Ateula-Ulatos provenant du site d'El Poyo, Calamocha (Teruel, Espagne).**

### GÉOGRAPHIE ET HISTOIRE DU SITE

Le site archéologique ibère ou celtibère-romain du mont El Poyo <sup>(1)</sup> s'étend du sommet sur les flancs de trois coteaux qui ressemblent extraordinairement à un vrai podium dans son acception la plus moderne. Sur son flanc, est installé un petit village du même nom <sup>(2)</sup> qui, actuellement se trouve incorporé à la ville de Calamocha, dans la province aragonaise de Teruel, à une centaine de kilomètres de Saragosse, l'ancienne Salduie-Caesaraugusta.

L'établissement antique, malgré son importance, n'a pas encore été l'objet de la fouille archéologique en extension qu'il mérite. Cette importance dérive de sa situation stratégique en une zone de passage vers de grandes villes de l'ancienne Hispania comme Arse-Saguntum, non loin de la côte méditerranéenne près de Valence, la précitée Salduie-Caesaraugusta, Kese-Tarraco et Iltirda-Ilerda en Catalogne, Kelse-Colonia Victrix Iulia Lepida-Celsa et Calatayud-Bilbilis, proches de Saragosse, Sekobirikes-Segobriga en Cuenca et Emerita Augusta (fondée en 25 av. J.-C. par P. Carisius) en Extrémadure.

(1) Ses coordonnées sont : 2°, 20' 48'' long. E. et 40° 52' 46'' lat. N. Le nom Poyo est, comme le français Puy, dérivé du latin *podium*, dérivé lui-même du grec *πόδιον*, hauteur. Le caractère ibéro-romain ou celtibéro-romain du site reste encore à déterminer.

(2) Le nom complet du village est El Poyo del Cid, parce que, selon le Poème du Cid, le héros castillan s'y est établi pendant un certain temps.



1-2 Lieu approximatif où apparut la pièce de Dikoi et celle d'Ateula.

A. El Poyo; B. La Masada de Vallejo; C. La Loma de Fuentesclaras; D. La Caridad de Caminreal; E. Calamocho.

Échelle: 1/33.000

Nord: ↑

Dans son ensemble, notre site est constitué d'une grande plaine surplombée par le mont El Poyo et sillonnée par le fleuve Jiloca<sup>(3)</sup>. Le contrôle de cet espace permettait de soumettre les territoires environnants.

Liés au nœud fondamental que constitue l'acropole du mont El Poyo, nous trouvons d'autres établissements contemporains, dont quelques-uns sont physiquement contigus; cependant certains archéologues les considèrent comme indépendants et même historiquement différents<sup>(4)</sup>.

Notre thèse est qu'ils ne peuvent être individualisés et qu'ils doivent être englobés génériquement dans l'El Poyo, dont nous définissons le territoire comme un site étendu mais unique, avec des agglomérations interconnectées et auquel, pour la commodité, nous donnons le nom du lieu qui, à notre avis, connut le peuplement initial: El Poyo. D'ailleurs, l'uniformité chronologique, sauf exceptions peu significatives, est totale du point de vue des trouvailles monétaires.

Ces lieux portent aujourd'hui des noms différents (voir Pl. I): La Loma de Fuentesclaras, La Masada de Vallejo, El Molino à El Poyo et La Caridad de Caminreal faisaient partie, au 1<sup>er</sup> s.av. J.-C., d'une unique cité pré-romaine dont le nom reste à déterminer et qui, pour des raisons impossibles à comprendre sans une campagne de fouilles en profondeur et en étendue, se morcela de même que d'autres comme Kelse- Col. Victrix Iulia Lepida- Celsa, sous l'empereur Claude vers 54 av. J.-C.

Signalons que La Caridad de Caminreal est l'unique endroit où se déroulent des fouilles archéologiques et où l'on a trouvé une importante mosaïque avec l'inscription ibérique LIKENETE EKIAR USEKER-TEKU = Fait par Likenete de Usekerte (le municpe d'Osicerda, émetteur de monnaies ibériques et ibéro-romaines). A La Caridad sont d'ailleurs apparues diverses céramiques avec des graffiti celtibériques, ce qui repose le problème de déterminer le critère de différenciation des sites occupés par des tribus celtibères et des tribus purement ibères<sup>(5)</sup>.

El Poyo est un lieu de passage soumis à de multiples influences et sans doute une cité polyglotte, mais réticente à accepter la pleine romanisation. Elle semble s'être distancée des nouveaux modèles qui se proposaient à l'Espagne à la fin des guerres cantabriques (19 av. J.-C.) et lors de la pleine instauration sous le règne d'Auguste de la « Paix romaine ». A cela, on pourrait ajouter les effets de la terrible crise éco-

(3) Le Jiloca est un affluent du Jalón et celui-ci de l'Ebre, lat. *Iberus* qui donna son nom à la Péninsule Ibérique.

(4) F. BURILLO, *op. cit.* dans notre Bibliographie, 1978, 1983-1984; J. VICENTE REDON, *ibid.*, 1986.

(5) Ce problème n'est pas encore résolu d'une manière satisfaisante en raison de la discordance entre les sources littéraires classiques (Pline, Strabon, Ptolémée *et al.*) et les découvertes archéologiques.

nomique surgie à l'intérieur dans la seconde moitié du I<sup>er</sup> s.av. J.-C. Ainsi, la cité d'El Poyo, importante jusqu'alors, entre en déclin et ce déclin semble irrémédiable, au point de déterminer sa disparition en tant que telle. Les traces romaines, notamment monétaires sont insignifiantes et épisodiques, avec des lacunes temporaires. On ne connaît que quelques pièces postérieures au I<sup>er</sup> siècle à La Masada de Vallejo (extramuros de Calamocha) et quelques trouvailles — non confirmées ou rares — de monnaies de Caracalla, de Julia Domna et de Gallien à La Loma de Fuentesclaras, petit village qui se trouve à deux cents mètres à peine du mont El Poyo.

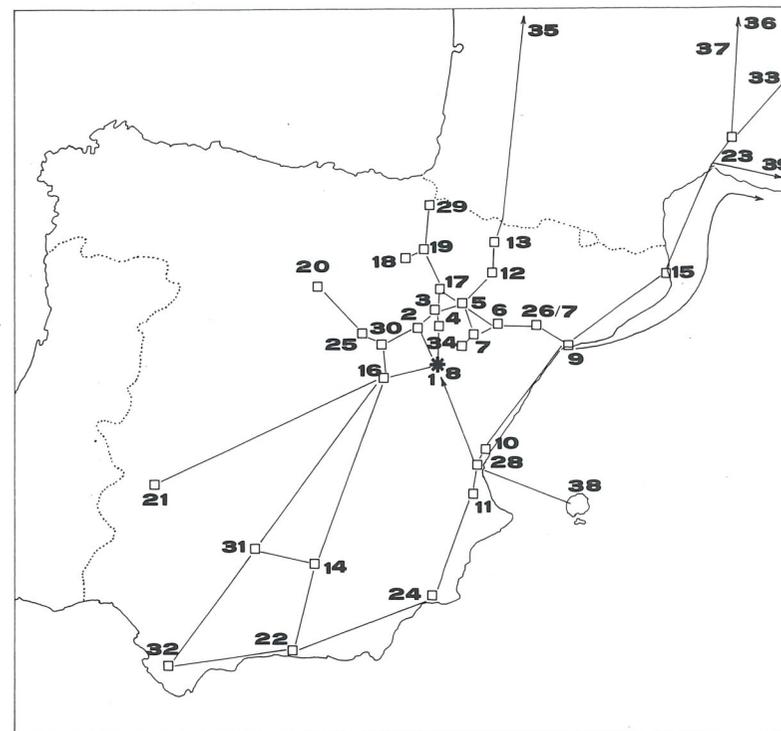
#### DÉCOUVERTES MONÉTAIRES

Notre premier travail, publié récemment dans la revue *Xiloca* de Calamocha (N° 11 et 13), s'est limité à la compilation de toutes les découvertes, fortuites ou non, dont on a connaissance dans la zone. Toutes les trouvailles, à l'exception de celles de La Caridad et de quelques-unes à El Poyo, furent réalisées hors de tout contexte archéologique, dans des terrains agricoles très remués par des labourages successifs durant des siècles. On ne peut cependant douter de la validité des données ni de l'intérêt des résultats statistiques : en effet, notre inventaire a réussi à rassembler 136 monnaies, représentant 38 ateliers différents (voir carte de la circulation monétaire, Pl. II).

Près de la moitié des pièces sont ibériques, clairement identifiables. Si, à ce chiffre de 65, on ajoute les monnaies antérieures à Auguste, outre les deux pièces gauloises aux légendes DIKOI et ATEVLA-VLATOS décrites ci-dessous, le *semis* républicain de Nemausus (voir Pl. III, 1, 2 et 4), un denier républicain romain de Scipio Asiagenus (101 av. J.-C.), une monnaie phénicienne de Sexi, un bon nombre de monnaies ibéro-romaines préimpériales de Colonia Victrix Iulia Lepida et d'autres illisibles et/ou coupées dont quelques-unes sont également ibériques, nous avons confirmation du vrai caractère indigène de la cité, de son apogée pendant les II<sup>e</sup> et I<sup>er</sup> s. av. J.-C. et de sa décadence progressive à partir de notre ère; d'ailleurs, si nous ne tenons pas compte des monnaies postérieures au II<sup>e</sup> s. ap. J.-C., il ne reste qu'un très petit nombre de monnaies romaines ou ibéro-romaines de l'époque julio-claudienne (27 av.-54 ap. J.-C.).

Dans cet ensemble, ce qui retient le plus notre attention, c'est l'apparition de 5 monnaies provenant des Gaules (3,8%) : trois d'entre elles sont gallo-romaines (le *semis* précité de Nemausus, un *as* impérial de Nemausus et un *as* impérial de Tibère à Lugdunum); deux sont purement gauloises, celles aux légendes DIKOI et ATEVLA-VLATOS; en plus, ces dernières proviennent de régions très éloignées de notre site : le

#### Pl. II



La circulation monétaire jusqu'à 54 ap. J.-C. dans le site archéologique de El Poyo signalé par une \*

- 1) Damaniu (¿El Poyo?) 2) Bilbilis Itálica 3) Nertobis 4) Sekaisa
- 5) Salduie-Caesaraugusta 6) Kelse-C.V.I. Lepida 7) Belikiom ¿El Poyo?
- 8) Orosis ¿El Poyo? 9) Kese 10) Arse 11) Saiti 12) Bolskan
- 13) Iaka 14) Castulo 15) Untikesken 16) Ercavica 17) Turiaso
- 18) Calagurris 19) Gracurris 20) Clunia 21) Emérita 22) Sexi
- 23) Nemausus 24) Ikalonsken 25) Titiakos 26) Ilerda
- 27) Eso ¿Isona-Lérida? 28) Valentia 29) Bascunes 30) Okalakom
- 31) Sácili 32) ¿Carissa? 33) ¿Norte de Italia, Helvetia? (DIKOI)
- 34) Lakine 35) N.-O. de La Galia 36) N.-E. de La Galia (ATEVLA)
- 37) Lugdunum (Lyon) 38) Ebusus 39) Roma.

nord de l'Italie (Gaule cisalpine) et le nord de la France (Gaule belgique). La découverte de ces deux monnaies — chacune, exemplaire unique pour l'Espagne — est extrêmement intéressante, mais leur présence reste encore inexpiquée. Les monnaies gallo-romaines ne posent pas de problème si l'on tient compte du mouvement permanent des légions romaines et du fait que les principales villes, même éloignées, se trouvent le long des itinéraires des armées : la grande voie qui longeait la côte méditerranéenne depuis la mer gauloise presque jusqu'à Gadir-Gades (Cádiz) et celle de Lugdunum (Lyon), Osca (Huesca) et Ilerda (Lérida) vers Caesaraugusta (Zaragoza) (voir carte). Les monnaies gauloises ont-elles suivi fortuitement les mêmes trajets pour les mêmes raisons ou sont-elles venues, de proche en proche ou directement, pour des raisons économiques ou sociales? Peut-être des trouvailles ultérieures et surtout de nouvelles fouilles archéologiques nous apporteront-elles des éclaircissements.

DESCRIPTION ET COMMENTAIRE DES DEUX PIÈCES GAULOISES

1. DIKOI

Avers : Tête à droite chevelure bouclée (Artémis).

Revers : DIKOI (en alphabet lépontique = RIKOI en ancien alphabet latin).

Lion à dos creux, déformé et réduit à un motif linéaire incus.

Spécifications : Bronze ; 2,3 g ; 17 mm ; 1 h. Pl. III, fig. 1

Références : E. Muret et A. Chabouillet, 1889, DIKOA, 2164-2168 : AR, mais 2169 : Br. ; LT, V, 2169 (DIKOA, Br.) ; A. Pautasso, 1966, p. 16, type 12 : DIKOI (= *Rikoi*), pl. XXI, 95-98 et pl. XLVI, 236-248 ; S. Scheers, 1975, p. 20, n° 6 DIKOI (RIKOI) ; Scheers, 1992, p. 4, Italie du Nord : imitations de Marseille à légendes en caractères lépontiques, 2169 drachme « Rikoi » Pautasso type 12.

Date : vers 80 av. J.-C., cf. Pautasso, p. 80.

2. ATEVLA - VLATOS

Avers : ATEVLA Buste à gauche à longue chevelure et ailé (Victoire).

Revers : VΛΑΤΟΣ (à demi hors champ) Lion déformé, devenu cheval ou taureau, debout à droite, la tête levée ; ligne de terre ; dans le champ supérieur, un rinceau ; sous le corps de l'animal, un pentagramme ; à l'exergue, un croissant.

Spécifications : Argent (à âme de cuivre?) ; 1,7 g ; 18/16 mm ; 2 h.

Pl. III, fig. 2

Références : E. Muret - A. Chabouillet, 1899, n°s 7185-7202 : AR (Cheval) ; LT, XXIX, 7191 ; S. Scheers, 1983, n° 41, AR, classe I (Taureau), pl. XII, 305 : indéterminée du nord de la Gaule, plutôt N.-E. que N.-O. — Petit denier gaulois (= drachme massaliète légère ou quinaire romain).

Date : Avant 45 av. J.-C., selon S. Scheers, 1983, p. 111.



Fig. 1



Fig. 2

LT

2169



Br.

DIKOI

LT

7191



Ar.

ATEVLA

Fig. 3



Cr. 365  
(Massalia)

Fig. 4



Nemausus

LT 2735



Br.

Les deux pièces décrites ci-dessus présentent des caractéristiques qui les différencient légèrement de la typologie et des spécifications normales.

Notre exemplaire à la légende DIKOI est stylistiquement hybride : alors que le revers offre un lion complètement déformé, ce qui est fréquent dans cette série, la figure de l'avvers garde sa valeur plastique, ce qui est très rare. D'autre part, alors que l'on considère comme normale l'absence de monnaie de bronze d'origine cisalpine, notre exemplaire est sans aucun doute un bronze et, de plus, d'une bonne conservation et d'une patine exceptionnelle, ce qui s'explique par la qualité de la terre où elle se perdit. La monnaie que La Tour choisit pour son illustration (2169) est également de très bonne qualité et c'est la seule en bronze des six exemplaires cités par E. Muret et A. Chabouillet, 1889 (2164-2169). A. Blanchet, 1905, la reproduit, p. 243, fig. 101, dans son *Traité* ; il pensait que les exemplaires de bronze, beaucoup plus rares, étaient des drachmes fourrées ayant perdu leur pellicule d'argent. A bien considérer la pièce d'El Poyo, cela semble difficile à admettre en raison même de sa parfaite conservation : les pièces fourrées ne perdent jamais leur recouvrement d'une façon totale et uniforme ; en outre, elles se voient affectées rapidement par le mal du bronze, la corrosion granuleuse. S'il en est ainsi, ne peut-on penser qu'il y aurait eu des émissions de *Rikoi* en bronze ou en billon à forte composante de cuivre ? Nous avons vu que l'émission normale de ce type 12, inspiré de celui des drachmes légères de Marseille, est situé vers 80 av. J.-C. pour la date et dans le nord de l'Italie pour le lieu, Piémont ou Lombardie, sans qu'on puisse écarter le pays des Helvètes.

La pièce à la légende ATEVLA-VLATOS est également une imitation d'une drachme grecque (revers) ou d'un denier romain (avers) et elle est sans aucun doute fourrée ; ce fait nous incline à considérer qu'il s'agit plutôt d'une imitation d'un denier républicain. Un point de comparaison pourrait nous faire sortir du dilemme : le type d'avvers d'*Ateula* à la Victoire, nous fait penser au buste de la Victoire ailée du denier de C. Valerius Flaccus frappé en Gaule en 82 av. J.-C., plus précisément à Marseille (cf. M. Crawford, 1974, n° 365 et notre Pl. III, fig. 3). Le lieu d'émission d'*Ateula* reste incertain. On avait pensé le situer d'abord (cf. LT, 7191) chez les Calètes, Gallo-Belges de l'Ouest, en raison des dépôts dans les îles Anglo-Normandes. Mais la dispersion de ces pièces est très large et elles se rencontrent souvent dans les trouvailles du Centre-Est de la Gaule et même vers le Sud-Est : on en trouve de part et d'autre du col du Grand Saint-Bernard, dans le Valais suisse (cf. S. Scheers, 1983, p. 475) et dans le Val d'Aoste italien où M. Orlandoni signale<sup>(6)</sup>, dans

(6) M. R. ORLANDONI, *Monete di epoca anteriore alla conquista romana rinvenute negli scavi archeologici di Aosta*, dans la *Revue d'Études Ligures*, 41-42, 1975-1976, p. 56-64.

l'ensemble des 56 monnaies antérieures à la conquête romaine — la plupart de la République — recueillies en fouilles à Aoste, outre un potin helvète (LT, 9361) et quatre monnaies cisalpines d'argent dont 2 DIKOI, une drachme légère d'ATEVLA/VLATOS, un petit bronze Remo/Remo (LT, 8040), un potin des Lingons (LT, 8329), une obole de Marseille (LT, 580), un petit bronze de Marseille (LT, 2022) et un moyen bronze ibérique (percé) de KESE, Tarragone (A. Heiss, VII, 29).

Cette étonnante coïncidence, liée au fait que les deux monnaies gauloises arrivées en Tarraconaise ont été trouvées non loin l'une de l'autre<sup>(7)</sup>, nous donne à penser qu'elles ont pu arriver ensemble et, en dernier ressort, directement de la Gaule cisalpine.

D'autre part, en admettant que l'inscription DIKOI soit en alphabet lépontique, influencé par l'étrusque et largement utilisé par les Ligures, nous avons peut-être par ce document, si son arrivée n'est pas tout à fait fortuite, une preuve supplémentaire de la présence de ce peuple en Ibérie ; cette présence est constatée philologiquement, mais jusqu'ici par trop peu de traces matérielles.

#### BIBLIOGRAPHIE

- ATRIAN, P. et al., *Carta Arqueológica de España: Teruel*, Instituto de Estudios Turolenses, 1980.
- BLANCHET, A., *Traité des Monnaies Gauloises*, Paris 1905 ; Réimpr. Furni éd., Bologna, 1983.
- BURILLO, F., *Memoria de excavaciones en el yacimiento celtibero-romano de El Poyo. Memorias Oficiales de Excavaciones*, Madrid, 1978.
- , *Sobre la situación de Bilbilis y Segeda*, *Revista Kalathos*, Teruel, 1983-1984.
- , *Introducción a la época ibérica y romana. Patrimonio Histórico de Aragón. Inventario Arqueológico: Calamocha*, Diputación General de Aragón, Zaragoza, 1991.
- CRAWFORD, M., *Roman republican coinage*, Cambridge, 1974.
- DE GUADAN, A. M., *La Moneda Ibérica*, Ed. Cuadernos de Numismática, Madrid 1980.
- HEISS, A., *Description générale des monnaies antiques d'Espagne*, Paris, 1870.
- DE LA TOUR, H., *Atlas de Monnaies Gauloises*, Paris, 1892. Complément de

(7) Celle de DIKOI, dans un champ semé du coteau S./S.-E. du mont El Poyo et celle d'ATEVLA à environ 200 m, sur un plateau consacré aux travaux agricoles. Rappelons qu'administrativement ce plateau est rattaché à Fuentesclaras, mais la photographie aérienne montre qu'il ne peut être physiquement ni conceptuellement séparé du mont El Poyo.

- MURET, E. et CHABOUILLET, A., *Catalogue des monnaies gauloises de la Bibliothèque Nationale*, Paris, 1889.
- PAUTASSO, A., *Le monete preromane dell'Italia settentrionale*, Varese, 1966.
- SCHEERS, S., *Les Monnaies Gauloises de la Collection A. Danicourt à Péronne* (France, Somme), Travaux du Cercle d'Études Numismatiques, 7, Bruxelles, 1975.
- , *La Gaule Belgique. Traité de numismatique celtique II*, Paris, 1977; 2<sup>e</sup> éd., Louvain 1983.
- , *Un Complément à l'Atlas de monnaies gauloises de Henri de la Tour*, Paris-Maastricht, 1992.
- TURIEL, M., *Inventario de hallazgos monetarios en El Poyo anteriores y posteriores a Octavio Augusto*, Separatas de la Revista *Xiloca*, Madrid, 1994.
- VICENTE REDON, J. et al., *La ciudad celtibérica de la Caridad*, Teruel, 1986.
- VIVES Y ESCUDERO, A., *La Moneda Hispánica*, Ed. Juan R. Cayón. Madrid, 1980.

**Jean-Louis Houdart. — Un indice numismatique pour dater l'usurpation de Marcus Aurelius Iulianus (\*).**

La datation de l'usurpation de Marcus Aurelius Iulianus divise les auteurs depuis l'Antiquité puisque Aurélius Victor (*Caes*, 39,10) la place après la mort de Carus (juillet-août 283 ap. J.-C.) tandis que Zosime (*Hist.Nv.*, I, 83, 1-2) la situe après celle de Numérien (novembre 284 ap. J.-C.). Les historiens et numismates modernes se partagent entre les deux datations ou ne prennent pas formellement position (1).

Une monnaie récemment passée en vente publique (2) semble constituer un indice important en faveur de la datation indiquée par Aurélius Victor : la prise de pouvoir de Marcus Aurelius Iulianus a eu lieu une fois connu le décès de Carus.

Cette monnaie appartient à la dernière émission d'antoniniens de l'atelier de Siscia pour « Carus et sui », la 6<sup>e</sup> selon K. Pink (3), et se décrit comme suit :

(\*) Je remercie MM. J.-M. Doyen et D. Thirion qui m'ont assisté de leurs conseils.

(1) Notamment plutôt en faveur d'une datation haute : R. A. G. CARSON, *Coins of the Roman Empire*, 1990, p. 131 ; M. PEACHIN, *Roman Imperial Titulature and Chronology, AD. 235-284*, 1990, p. 50 ; pour une datation basse : P. H. WEBB, *RIC V/2* p. 579 ; K. PINK, *Der Aufbau der Römischen Münzprägung der Kaiserzeit*, VI/2, dans *NZ*, 80, 1963, pp. 5-68 ; E. PEGAN, *Imperator Marcus Aurelius Iulianus*, dans *Numismatike Vijesti*, 26, 1968, pp. 45-52 ; P. BASTIEN, *Le Monnayage de l'atelier de Lyon (fin 274-mi-285)*, *NR Wetteren* 1976, p. 27.

(2) Harlan J. BERK, Ltd, 83rd Buy or Bid Sale, 26 October 1994, N° 863.

(3) PINK, *Der Aufbau...*, pp. 47-48.

*Avers* : IMP C NVMERIANVS P F AVG  
Buste radié drapé cuirassé à droite vu de 3/4 arrière.

*Revers* : VOTA PVBLICA -/SMSXXIF/-  
Deux empereurs face à face sacrifiant sur un autel allumé devant deux enseignes.

*Poids* : 3,39 g ; *axes* : 12 h.

*RIC*, V.2 : n° 461.

Fig. 2

L'élément nouveau et singulier apporté par cette pièce réside dans le fait que le portrait associé à la légende d'avvers de Numérien Auguste comporte plusieurs traits distinctifs des effigies, particulièrement reconnaissables, utilisées pour frapper les monnaies de Iulianus. Les traits du visage de l'usurpateur, que les graveurs ont reproduits avec un grand réalisme — probablement en raison de la présence sur place, à Siscia, de Iulianus — et couplés aux légendes d'avvers à son nom sont si caractéristiques que P. H. Webb les considérait comme reflétant la distinction et les capacités du personnage (4), E. Pegan faisant une observation similaire (5). Tout en restant dans le style des monétaires de Siscia, ces portraits n'ont cependant pas été copiés, pour la plupart d'entre eux — qui sont aussi les plus « typés » (6) —, des effigies des empereurs précédents : en effet ils se distinguent nettement de celles utilisées pour Carus, Carin et Numérien lors des cinq premières émissions de Siscia et de celles gravées pour la sixième émission du règne dans cet atelier, qui plutôt de taille moyenne et peu personnalisées rappellent par leur style celles des premières émissions (7).

Or la comparaison des monnaies reproduites ci-après en agrandissement x2 (fig. 1 Iulianus, fig. 2 pseudo-Numérien et fig. 3 Numérien) ne laisse aucun doute sur cette ressemblance. Le portrait de Numérien de la fig. 2 a bien la même allure générale que celui de l'usurpateur et ce parce qu'il inclut plusieurs des caractéristiques propres à la large effigie de Iulianus dont le visage allongé, ainsi que diverses particularités telles que la forte mâchoire et le menton marqué, le nez long, droit, fin, pointu et tombant, le sourcil rectiligne et la pommette haute, la moustache en croc ; seule la barbe, souvent fournie, en est absente.

(4) *RIC V/2* p. 579.

(5) « Imperator Marcus Aurelius Iulianus » p. 47 et planche 5, les n°s 3a à 5c.

(6) Il est néanmoins possible de distinguer sur certains coins un portrait initial de Iulianus assez proche de ceux de Carin.

(7) A l'exception de la présente monnaie qui reste unique, à ce jour, après l'étude d'un certain nombre d'exemplaires de cette émission illustrés dans les catalogues de collections ou de ventes et dans les publications de trésors. Néanmoins il conviendrait de procéder à l'examen des monnaies du trésor de La Venèra, de loin le plus représentatif pour cette série.



Fig. 2 pseudo-Numérien



Fig. 1 Iulianus  
(ex. V. 8 de Bankhaus H. Aufhauser)



Fig. 3 Numérien  
(ex. Trésor de Navis-Mühlen)

La présente monnaie est ainsi un témoignage du processus bien connu de la persistance des traits du souverain précédent dans le portrait monétaire de la première émission de son successeur; ce phénomène est d'ailleurs fréquent dans le monnayage romain, plus particulièrement au III<sup>e</sup> siècle et dans les ateliers périphériques quand la succession rapide des règnes multiplie les émissions monétaires, notamment au moment de l'avènement avant que l'« *imago* » du nouveau prince ne soit parvenue aux monnayeurs en raison de délais trop courts ou de l'éloignement de l'empereur<sup>(8)</sup>.

(8) Dans le cas d'espèce il convient probablement de privilégier une explication fondée sur la nécessité de mettre en route rapidement, après la chute de Iulianus et dès la reprise de l'atelier de Siscia, une nouvelle émission, avec, peut-être par simple commodité ou négligence des monnayeurs, soit une ré-utilisation après quelques retouches et un changement de légende d'un coin précédent, soit la gravure hâtive d'un nouveau coin en reprenant, dans l'ignorance du portrait de Numérien, alors en Orient, les traits légèrement modifiés de Iulianus.

## CERCLE D'ÉTUDES NUMISMATIQUES



a.s.b.l. 4, Bd de l'Empereur, 1000-Bruxelles.  
CCP (Bruxelles): 000-0957261-65  
Tél.: 02/519.56.00

Les réunions ordinaires ont lieu, en principe, le 2<sup>e</sup> mardi du mois (sauf janv., juil. & août) à la

FONDATION UNIVERSITAIRE  
Rue d'Egmont, 11  
B-1050 BRUXELLES  
Tél.: 02/511.81.00

\* \* \*

Activités hors cadre prévues pour le second semestre 1995  
– XX<sup>e</sup> voyage du CEN, du lundi 18 au lundi 25 septembre, destination:

### GOLFES DE NAPLES ET DE SALERNE

– Visite du PARLEMENT EUROPÉEN de Bruxelles le mercredi 8 novembre de 15 à 17 h.

\* \* \*

### Prochaines publications

– Dans la collection des Travaux du Cercle d'Études Numismatiques, TCEN n° 13:

Aimé HAECK, *Middeleeuwse muntschatten gevonden in België - Trésors monétaires médiévaux découverts en Belgique - Mittelalterliche Münzschatze gefunden in Belgien (750-1433)*.

– Dans la collection des Dossiers du Cercle d'Études Numismatiques, DCEN n° 3:

Henri POTTIER, *Monnayage de folles lourds en Syrie pendant la guerre byzantino-perse (610-630)*.

s.a. **FIBRU** n.v.  
(fisch)

**KUNST- MEDAILLES D'ART**  
**BRONZES D'ART KUNSTBRONS**



Ordres nationaux et rubans  
Coupes  
Insignes  
Porte-clés  
Objets de promotion à la vente  
Bijoux or et argent  
Toutes gravures

Tous vos ordres personnalisés!  
Demandez-nous projets et devis

**MEDAILLES  
CHALLENGES  
AWARDS  
PIN'S**

Nationale ere tekens en linten  
Bekers  
Kentekens  
Sleutelhangers  
Verkoop-promoverende produkten  
Juwelen goud en zilver  
Alle graveerwerk  
Al uw objecten gepersonaliseerd!  
Vraag ons projekten en prijzen

Magasin ouvert  
de 9 à 12 h et  
de 13 h 30 à 16 h 30  
du lundi au vendredi

Rue Edmond Rostandstraat 59  
B-1070 Brussels  
TÉL. 00-32-(0)2-521.00.88  
FAX 00-32-(0)2-521.50.30

Ontvangst  
van 9 u tot 12 u en  
van 13 u 30 tot 16 u 30  
van maandag tot vrijdag

**PROMOTION DE LA MEDAILLE a.s.b.l.**  
**PROMOTIE VAN DE MEDAILLE v.z.w.**

Belgische delegatie van de FIDEM  
Délégation belge de la FIDEM

Présidente Marie-Louise DUPONT President  
(renseignements : Tél. ci-dessus)

Expositions prévues :

- Belgische Medailles Belges 1994, Jul.-Aug. 95 : Tongeren ;  
Sept. 95 : Namur
- Médailles d'Afrique centrale, dans la grande salle du Cabinet des Médailles, à la Bibliothèque Royale Albert I<sup>er</sup>, du 16 février au 30 avril 1996.

Organisation et catalogue, Marc VANCRAENBROECK : *Les Médailles de la présence belge en Afrique centrale (1876-1969) - De Medailles van de belgische aanwezigheid in Midden Afrika.*

**CERCLE D'ÉTUDES NUMISMATIQUE, a.s.b.l.**  
(fondé en 1964)

4, Bd de l'Empereur, 1000-Bruxelles.  
CCP (Bruxelles) : 000-0957261-65

**Bulletin du Cercle d'études numismatiques (BCEN)**

- Abonnement 1994, 4 fasc. : . . . . . 1250 FB
- Années 1972 à 1991, par tranche de 4 ans . . . . . 2500 FB

**Travaux du Cercle d'études numismatiques (TCEN)**

1. P. MAGAIN, Les monnaies de Jean-Théodore de Bavière . . . . . épuisé
2. Philip GRIERSON, Bibliographie numismatique (1<sup>re</sup> éd.) . . . . . épuisé
3. MARCEL THIRION, Les trésors monétaires gaulois et romains trouvés en Belgique . . . . . 748 FB
4. Ivo SUETENS, Bibliographie numismatique. Supplément : Ordres et décorations I . . . . . 530 FB
5. Joseph GHYSSENS, Les petits deniers de Flandre des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles. *Met tweetalige inleiding* . . . . . 763 FB
6. A. VAN KEYMEULEN, Les trésors monétaires modernes découverts en Belgique (1434-1970). *Tweetalige inleiding* . . . . . 1000 FB
7. Simone SCHEERS, Les monnaies gauloises de la collection A. Danicourt à Péronne (France, Somme) . . . . . épuisé
8. Ivo SUETENS, Bibliographie numismatique. Supplément : Ordres et décorations II . . . . . 650 FB
9. Philip GRIERSON, Bibliographie numismatique, 2<sup>e</sup> édition revue et augmentée . . . . . 1232 FB
10. Henri POTTIER, Analyse d'un trésor de monnaies en bronze enfoui au VI<sup>e</sup> siècle en Syrie byzantine. Contribution à la méthodologie numismatique. . . . . 1590 FB
11. Marc BAR, Monnaies grecques et assimilées trouvées en Belgique . . . . . 1590 FB
12. François de CALLATAÿ, Georges DEPEYROT, Leandre VILLARONGA, L'argent monnayé d'Alexandre le Grand à Auguste . . . . . 975 FB

**Dossiers du Cercle d'études numismatiques (DCEN)**

1. Amand COEKELBERGHS, *Ordonnances monétaires sous Philippe II de 1563 à 1598* . . . . . 850 FB
2. Amand COEKELBERGHS, L'Hôtel des monnaies de Bruxelles au 18<sup>e</sup> siècle et la comptabilisation par parties doubles de ses opérations . . . . . 500 FB

TVA comprise. Frais de port non compris.

Ristourne de 10 % pour les Membres du CEN, les Musées et Bibliothèques; de 30 %, pour les libraires et numismates professionnels. Paiement uniquement en francs belges par CCP, *Compte postal*; le paiement par banque ne sera accepté que s'il est fait en *Eurochèque*.

## DAUBY VAN DER SCHUEREN



MONNAIES  
ET  
MÉDAILLES-  
BOURSE

Rue de la Bourse 14 1000 Bruxelles

TÉL: (02) 513.34.00 - FAX: (02) 512.25.28

## EDOUARD TERSELEER

NUMISMATIQUE  
MÉDAILLES DÉCORATIONS

Rue Ravenstein 2B

B-1000 BRUXELLES

Tél: (02) 513 11 57

## MONNAIES ET MÉDAILLES

*ACHAT, VENTE ET EXPERTISE*



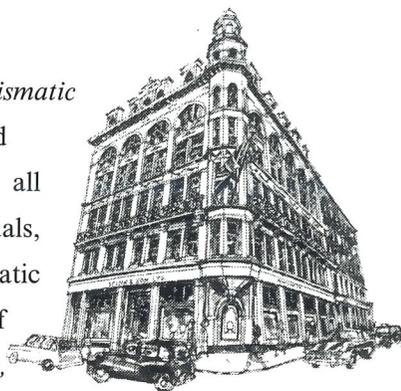
## B. FRANCESCHI & FILS

10 rue Croix de Fer, 1000 Bruxelles

Tél. : 02/2179395

SPINK. THE OLDEST  
ESTABLISHED COIN AND MEDAL  
BUSINESS IN THE WORLD

Publishers of *The Numismatic  
Circular* since 1892, and  
specialist dealers in all  
aspects of coins, medals,  
banknotes and numismatic  
literature. Publishers of  
*Roman Imperial Coinage*,  
*English Hammered Coinage*  
and other standard works.



SALES 1995 → October-November

5th October - Banknotes	21st November - Coins
9, 10th October - Coins	28th November - Hongkong,
7th November - Medals & Militaria	Coins Banknotes & Medals

(All sales are in London except where stated)



BY APPOINTMENT TO  
HER MAJESTY THE QUEEN  
SPINK & SON LTD LONDON



BY APPOINTMENT TO  
HIS MAJESTY THE KING OF SCOTLAND  
SPINK & SON LTD LONDON



BY APPOINTMENT TO  
HIS MAJESTY THE PRINCE OF WALES  
SPINK & SON LTD LONDON

**SPINK**

SPINK & SON LTD, 5, 6 & 7 KING STREET, ST JAMES'S, LONDON SW1Y 6QS. TEL: 071-930 7888. FAX: 071-839 4853. TELEX: 916711.  
English Paintings and Watercolours · Oriental, Asian and Islamic Art · Textiles · Medals · Coins · Bullion · Banknotes



ACHAT · VENTE

Ventes publiques  
Listes mensuelles  
à prix fixes  
Expertises · Estimations

Monnaies et Médailles de  
l'antiquité à nos jours

*Depuis plus de 50 ans au service du collectionneur :*

**MONNAIES ET MÉDAILLES S.A. BÂLE**

Boîte Postale 3647 CH-4002 Bâle (Suisse)

Malzgasse 25 Tél. 061 272 75 44 Fax 061 272 75 14

**FRANK STERNBERG AG**

Schanzengasse 10, CH-8001 Zurich (Suisse) Tél. (1) 252 30 88 - Fax (1) 252 40 67

VENTES PUBLIQUES A ZURICH  
n<sup>os</sup> XXVIII et XXIX  
les 30 et 31- octobre 1995



MONNAIES ANTIQUES  
MONNAIES DU MOYEN-AGE ET DES TEMPS MODERNES DE  
L'ALLEMAGNE  
MONNAIES ET MEDAILLES DE LA RENAISSANCE ITALIENNE

INTAILLES ANTIQUES  
avec une collection importante de FIBULES

Catalogue avec illustrations contre paiement d'avance de 40 francs suisses



# SOCIÉTÉ D'ÉDITION NUMISMATIQUE ROMAINE

HOENDERSTRAAT 22, B 9230 WETTEREN - BELGIQUE

- I P. BASTIEN, *Le monnayage de Magnence (350-353)*.  
**Seconde édition augmentée.**  
**broché 4200 FB** **relié 4500 FB**
- IV H.-G. PFLAUM et P. BASTIEN, *La trouvaille de Çanakkale (Turquie)*.  
**broché 2400 FB**
- VII P. BASTIEN, *Le monnayage de l'atelier de Lyon (285-294)*.  
**broché 3000 FB**
- VIII P. BASTIEN et A. COTHENET,  
*Trésors monétaires du Cher: Lignièrès (294-310), Osmery (294-313)*.  
**broché 2100 FB** **relié 2300 FB**
- IX P. BASTIEN, *Le monnayage de l'atelier de Lyon (fin. 274-285)*.  
**broché 3100 FB** **relié 3400 FB**
- X P. BASTIEN et C. METZGER, *Le trésor de Beaurains (dit d'Arras)*.  
**relié 3500 FB**
- XI P. BASTIEN, *Le monnayage de l'atelier de Lyon (294-316)*.  
**broché 3700 FB** **relié 4000 FB**
- XII J.-P. CALLU, *Inventaire des Trésors de bronze constantiniens (313-348)*,  
P. BASTIEN, *Le Trésor monétaire de Fresnoy-lès-Roye II (261-309)*.  
**broché 2100 FB** **relié 2300 FB**
- XIII P. BASTIEN, *Le monnayage de l'atelier de Lyon (318-337)*.  
**broché 3800 FB** **relié 4100 FB**
- XIV J.-B. GIARD, *Le monnayage de l'atelier de Lyon (43 av. J.-C.-41 après J.-C.)*.  
**relié 4200 FB**
- XV P. BASTIEN, *Le monnayage de l'atelier de Lyon (337-363)*.  
**broché 4950 FB** **relié 5300 FB**
- XVI P. BASTIEN, *Le monnayage de l'atelier de Lyon (363-413)*.  
**broché 5000 FB** **relié 5350 FB**
- XVII P. BASTIEN, *Monnaie et Donativa au Bas-Empire*.  
**broché 2750 FB** **relié 3250 FB**
- XVIII P. BASTIEN, M. AMANDRY et G. GAUTIER, *Le monnayage de l'atelier de Lyon (274-413) supplément*  
P. BASTIEN, *Le médaillon de plomb de Lyon*.  
**broché 3350 FB** **relié 3800 FB**
- XIX P. BASTIEN, *Le Buste Monétaire des Empereurs Romains*.  
Vol. I-II-III **reliés 21.950 FB**

*Greek numismatics and Archaeology, Essays in honor of Margaret THOMPSON.*  
**relié 2800 FB**

*Studies in honor of Leo MILDENBERG* **relié 4950 FB**

*Mélanges de numismatique, offerts à Pierre BASTIEN*  
**relié 5950 FB**

*Roman coins in the Princeton University Library, I: Republic to Commodus* by  
B.E. LEVY and P.C.V. BASTIEN **relié 3950 FB**

Roman: **Les Numismates** par P. BASTIEN 720 FB

Mais, dans le cas précis, le fait que l'aspect d'ensemble du portrait de Numérien ressemble si fortement à celui de Iulianus, impliquant qu'il lui est postérieur, donne à cette monnaie un rôle de repère chronologique important qui permet d'établir qu'une frappe pour Numérien Auguste vivant, au cours de la sixième émission de Siscia pour le règne, celle marquée — /SMSXXIA-Γ/ —, a bien eu lieu après la disparition de Iulianus. L'usurpation ne peut donc pas s'être déroulée après la mort de Numérien et, sur la base des textes antiques, elle doit assurément être placée postérieurement à celle de Carus.

Ces éléments fixent le déroulement des événements: mort de Carus — usurpation puis chute de Iulianus — mort de Numérien —, et conduisent à réexaminer dans un contexte nouveau une partie des séries monétaires d'antoniniens de l'atelier de Siscia pour la courte période considérée.

La dernière phase de la cinquième émission, selon K Pink<sup>(9)</sup>, (VIRTVS AVGG - /XXI/A-Γ) a sans doute été interrompue par la prise de pouvoir de Iulianus au moment où la frappe des monnaies de consécration de Carus venait de débiter dans la première officine. En effet les pièces avec au revers soit CONSECRATIO-Aigle sur un globe-A/XXI<sup>(10)</sup>, soit CONSECRATIO AVG-Autel- A-XXI<sup>(11)</sup>, sont peu nombreuses dans le trésor de La Venèra (2 exemplaires à l'Autel) alors que Numérien Auguste y est représenté par déjà 10 spécimens<sup>(12)</sup>. L'usurpateur a alors repris la marque XXI avec une lettre d'officine (A, B, Γ) et, en outre, l'initiale S (pour Siscia) dont le placement varie pour la troisième officine (exergue, centre, champ à droite ou à gauche) dans ses émissions. Après la défaite de Iulianus et la reconquête de Siscia par Carin une émission abondante d'antoniniens, particulièrement soignée et structurée, a été frappée dans cet atelier aux noms du divin Carus, de Carin et Numérien Augustes et de Magnia Urbica<sup>(13)</sup>. Chaque membre de la famille impériale dispose de deux revers, l'un d'entre eux, VOTA PUBLICA, étant commun aux deux officines frappant pour les deux Augustes (Carin: officine B et Numérien: officine Γ) et revêtant ainsi une certaine importance. Enfin une mention spéciale doit être faite pour la marque de l'émission qui est particulièrement élaborée: SMSXXIA-Γ, et dont les trois premières lettres sont à développer en: « Sacra Moneta Sisciensis<sup>(14)</sup> ».

(9) PINK, *Der Aufbau...*, pp. 45-47.

(10) *RIC* V/2 n° 108.

(11) *RIC* V/2 n° 111.

(12) Manque au *RIC* V/2, cf: n° 466 et 467, Antioche; *La Venèra* n° 4126 et 4127.

(13) 54 ex. dans le trésor de La Venèra dont Divus Carus, officine A: 14 ex.; Carinus, officine A: 1 ex., B: 17 ex., Γ 4 ex.; Numerianus, officine Γ: 17 ex.; Magnia Urbica, officine A: 1 ex.

(14) J.-P. CALLU, *La Politique monétaire des empereurs romains de 238 à 311 ap. J.-C.*, Paris 1969, p. 336.

Cette référence exceptionnelle à la « Sacra Moneta » convient parfaitement pour une émission faisant suite à l'élimination d'un usurpateur qui a battu monnaie précédemment dans ce même atelier. Sont aussi, d'ailleurs, tout à fait pertinents par rapport à la nouvelle situation et à l'avenir, les thèmes développés sur les revers des antoniniens : IOVI CONSER, FIDES EXERCIT AVGG, VOTA PVBLICA, SALVS PVBLICA, VENVS GENETRIX<sup>(15)</sup>, qui vont tous dans le sens de la stabilité retrouvée et garantie par la continuité dynastique assurée par la protection divine — dont celle du fondateur de la dynastie désormais divinisé —, la fidélité de l'armée dont les enseignes sont présentes de façon insistante sur trois revers, et l'adhésion publique récemment renouvelée lors des cérémonies de prise de consulat conjoint pour l'année 284 ap. J.-C. par les deux Augustes Carin et Numérien.

Sur la base de ces données il est possible désormais d'établir la séquence des émissions d'antoniniens de l'atelier de Siscia pour cette période de la manière suivante :

- *Carus et sui*, VIRTVS AVGG/XXI/A-Γ, dont la dernière phase commence avec les frappes pour le divin Carus ;
- *Iulianus*, S/XXI/A-Γ ;
- *Carinus, Numerianus, Magnia Urbica et Divus Carus*, SMSXXIA-Γ.

Une fois définie cette chronologie relative est-il possible de dater les diverses émissions d'antoniniens et par conséquent les événements de façon plus précise ? Un seul élément de datation est relativement assuré : la mort de Carus est intervenue en juillet-août 283 ap. J.-C. Compte tenu des délais de transmission des informations, de préparation des coins nécessaires au monnayage de consécration de Carus et de la rareté des exemplaires de cette série retrouvés, ce qui implique une durée de frappe courte avant l'interruption due au soulèvement de Iulianus, on peut estimer que la dernière phase de l'émission VIRTVS AVGG s'est achevée vers octobre 283 ap. J.-C. Les émissions de Iulianus lui ont succédé sans délai mais, la faible représentation des monnaies de cet empereur dans les trésors (6 exemplaires seulement à La Venèra) conduit à penser que l'usurpation n'a pu durer longtemps au-delà de la fin de l'année 283 ap. J.-C., surtout si l'on applique à cette situation la phrase de l'Histoire Auguste (*H.A.*, Carus, Carinus, Numerianus XVIII,2) mentionnant que Carin — seul trait de caractère positif qui lui est concédé — « ne manqua cependant pas de fermeté d'esprit dans sa revendication du pouvoir »<sup>(16)</sup> ; ce qui pourrait indiquer qu'il s'est vite porté au devant du rebelle qui avançait en Italie et l'a battu rapidement. Ainsi, au début de l'année 284 ap. J.-C., en présence de Carin, la « Sacra Moneta Sisciensis » recouverte a émis, à côté d'*aurei*

(15) Respectivement *RIC* V/2 n<sup>os</sup> 314, 460, 315, 316, 461, 349, 350, 351.

(16) A. CHASTAGNOL, trad. de *l'Histoire Auguste*, Paris, 1994, p. 1165.

datés<sup>(17)</sup>, les derniers antoniniens du règne de « Carus et sui » pour cet atelier, et peut-être en deux phases dans la mesure où certains des revers sont plus courants, en particulier ceux avec VOTA PVBLICA, qui de plus font référence aux récentes cérémonies de prise de consulat conjoint par Carin et Numérien au début de l'année 284 ap. J.-C. La production a pu s'étendre sur plus d'un trimestre compte tenu de la présence assez fréquente de ces pièces dans les dépôts monétaires. Après cette série, la frappe de ces antoniniens s'arrête à Siscia, jusqu'à la prise de contrôle de l'atelier par Dioclétien.

(17) Il faut sans doute reporter à cette émission les monnaies d'or datées du 1<sup>er</sup> consulat de Numérien que K. Pink classe sous sa 5<sup>e</sup> émission.

### Camille Poncelet. — Présence d'anneaux celtiques de bronze en Gaule belgeque

#### I. ANNEAUX RÉCOLTÉS EN TERRITOIRE NERVIEU. (\*)

J'ai pu acquérir il y a peu, dans le nord de la France chez un numismate amateur, six anneaux mis en vente parmi d'autres trouvailles gallo-romaines.

Avant l'achat, j'ai demandé au vendeur, de me renseigner, sinon sur le lieu précis, du moins sur la région de la récolte et cette région se situe d'après lui à la périphérie de Bavay et plus particulièrement dans l'axe Bavay-Valenciennes soit en plein territoire nervien.

Sur sa table, se trouvaient exposés d'une part, une dizaine d'as et dupondius ainsi que trois sesterces du Haut-Empire en mauvais état, deux « glands » en bronze, un petit rasoir, deux fibules à ressort, l'ensemble ne comportant pas de témoins du Bas-Empire ; d'autre part, du matériel gaulois soit une douzaine de bronzes et potins dont beaucoup du type au « rameau » : un « rameau A » très bien conservé, six ou sept « rameau D », une petite rouelle en plomb de 10 à 12 mm de diamètre, semblable aux rouelles votives du La Tène III<sup>(1)</sup>, un petit chien en bronze à patine noire d'environ 35 mm de long et 18 mm de haut : très belle exécution, probablement de l'époque romaine.

Comme l'ensemble était le produit de plusieurs années de récolte, le « quadrillage » que cet amateur pouvait refaire de mémoire était assez vague, mais il avait remarqué que les anneaux se trouvaient de façon systématique plus près des potins gaulois que du matériel romain.

(\*) Supplément à l'article de C. PONCELET, *Description d'anneaux gaulois trouvés dans le territoire des Sénons*, dans *BCEN*, 30, 1993, p. 85-90.

(1) Voir J.-M. DOYEN, *Rouelles votives du La Tène III à Liberchies*, dans *Amphora*, 59, 1990, p. 31, où il est fait mention, également pour la Belgique, de Matagne-la-Petite.

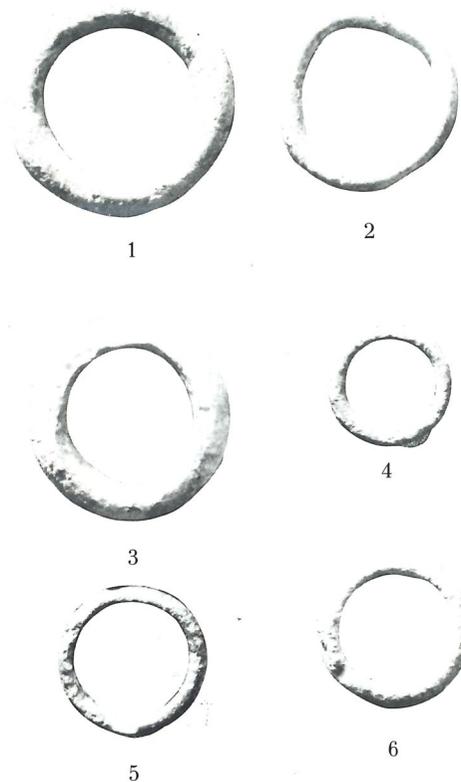
Rien d'absolu ne peut être tiré de cette remarque, mais elle concorde avec d'autres<sup>(2)</sup> qui ont été faites et l'on trouvera à l'avenir, nous l'espérons, des liaisons sûres, comme celles de l'existence des plus petites rouelles en plomb, laquelle est maintenant bien définie.

Description des anneaux.

- N° 1 Anneau à section légèrement elliptique dans l'axe transversal.  
 Ø section de 4,5 à 5,3 mm.  
 Ø int. 20,4 à 20,8 assez précis.  
 Ø ext. 30,8 à 31,6 assez précis. Poids 12 g, 80  
 Cet anneau se rapproche du tore régulier à section ronde, il présente un début de coupure sur une face (coup du burin).  
 Voir Wid. <sup>(3)</sup> N°s 8 et 9, pl. 1 pour la forme et Wid. N° 2, pl. 2 et p. 9 pour le poids de 13 g.
- N° 2 Anneau à section ronde mais à diamètre déformé.  
 Ø section 3,8 - 3,4 - 3,6  
 Ø int. déformé 19,2 - 18,6  
 Ø ext. déformé 25,2 - 26,2 Poids 5 g, 35
- N° 3 Anneau à section biconvexe irrégulière, dans l'axe longitudinal, c.à.d. que l'extérieur est plus parabolique que l'intérieur.  
 Plus petit de la section 5,0 - 5,4; voir Remarques ci-dessous, n° 3.  
 Plus grand de la section 7,6 - 8,0 - 8,2  
 Ø int. 17,0 à 18,0  
 Ø ext. 27,4 à 27,8 Poids 16 g, 30
- N° 4 Tore circulaire considéré comme parfait.  
 Ø section ronde 2,0 - 1,8 - 2,0  
 Ø int. 12,4 - 12,0 - 12,0  
 Ø ext. 16,8 - 17,0 régulier. Poids 1 g, 30  
 voir Wid. N° 12, pl. 1 pour la forme et Wid. N° 14, pl. 1 pour le poids de 1 g, 90.
- N° 5 Anneau à section biconvexe dans l'axe longitudinal.  
 Plus petit de la section 2,8  
 Plus grand de la section 3,8 - 4,0  
 Ø int. 15,4 régulier.  
 Ø ext. 20,8 régulier. Poids 3 g, 35  
 Patine noire brillante indiquant un pourcentage d'argent plus élevé (potin!).

(2) Voir l'article de G. BOUVY concernant la trouvaille de Thuin, dans la même revue, même numéro, p. 52, n° 18. A noter que les trois sites archéologiques de Liberchies, Matagne et Thuin ont révélé des monnaies gauloises et des romaines de haute époque.

(3) C<sup>te</sup> H. DE WIDRANGES, *Des anneaux et des rouelles*, 1861.



- N° 6 Anneau à section légèrement elliptique dans l'axe longitudinal.  
 Plus petit de l'ellipse 3,0 - 3,0 - 2,8  
 Plus grand de l'ellipse 3,8 - 3,8 - 3,5  
 Ø int. 15,2 - 14,8 - 15,0.  
 Ø ext 21,0 - 21,4 - 21,0 Poids 3 g, 10

#### Remarques

- Les anneaux à cabochons n'existent apparemment pas en ce lieu, ni les rouelles moyennes en plomb ou en bronze à quatre rayons, ni les plus grandes à huit ou dix rayons.
- Le n° 1 ci-dessus se rapproche fortement du n° 4 décrit dans notre article du *BCEN* 30, 1993, p. 88 ; le n° 6 ci-dessus se rapproche du n° 2 du même article.
- Le n° 3 ci-dessus est très près de la section en D et pourrait être considéré comme une bague gauloise ou romaine, quoique le poids fort important (16, 30 grammes), ainsi que l'épaisseur ne favorisent pas le maintien au doigt.

## II. ANNEAUX RÉCOLTÉS AUX CONFINS DES *TUNGRI* (*ATUATUCI*) ET DES *EBURONES*

Une acquisition plus récente est celle d'un lot d'anneaux en bronze découverts aux environs de Maastricht, selon le responsable de la vente questionné sur « le lieu approximatif de la trouvaille »<sup>(4)</sup>.

C'est le deuxième lot d'anneaux trouvés en Hollande, mis en vente par la même maison. Malheureusement, je n'avais pas demandé, à l'époque du premier, des renseignements sur la situation Est ou Ouest de l'ensemble<sup>(5)</sup>.

#### Description des anneaux

- N° 1 Grand anneau considéré comme tore circulaire parfait (poli).  
 Section 4,6 - 4,9 - 5,0 - 4,7 - 5,0  
 Ø int. 32,4 - 32,6 - 32,6  
 Ø ext. 41,4 - 41,4 - 41,6 Poids 17 g, 55  
 Réf. : Wid. pl. 1, n° 8 (16 g).
- N° 2 Anneau primitivement à section lenticulaire biconvexe, bavures de moulage sur les deux diamètres (axe transversal), les deux faces externes sont rendues plates par frottement d'époque.

(4) Vente van der Dussen du 18.11.94, lot 1210, 7 exemplaires.

(5) Vente van der Dussen du 20.02.90, lot 364, 70 exemplaires. D'autres lots (2×73 exemplaires) provenant de Hollande — entre Rhin et Meuse — ont été mis en vente à Bruxelles, chez Elsen ; voir *BCEN* 30, 1993, p. 86, n. 4, à quoi il faut ajouter un nouveau lot de même provenance « 180 rouelles lisses dont les dimensions varient de 10 mm à 47 mm et les poids, de 0,23 à 18,98 g » : J. Elsen, V. 38 (11-02-95), n° 11.

- Section sur plats 2,6 - 2,8 - 2,8 ; sur bavures 4,0 - 4,8  
 Ø int. 24,8 - 25,2 Poids actuel, 6 g, 15  
 Ø ext. 34,0 - 34,2 évalué, avant façonnage, à 6 g, 80

- N° 3 Anneau légèrement ovalisé à polygone irrégulier de section, angle vif sur le diamètre extérieur soit de moulage ou d'ajustage en biseau.

Section 3,4 - 3,5 - 3,8  
 Ø int. 23,2 - 24,2  
 Ø ext. 30,4 - 32,0 Poids 6 g,25  
 Section et diamètres identiques au n° 3 de notre article dans *BCEN*, vol 30, 1993, p. 88.

- N° 4 Anneau très légèrement ovalisé à section ronde d'aspect parfait.

Section 2,8 - 3,0 - 3,1  
 Ø int. 20,4 - 20,6 - 20,8  
 Ø ext. 26,0 - 26,4 - 27,0 Poids 4 g, 20  
 Diamètres semblables à un anneau trouvé en territoire nervien (N° I, 2).  
 Réf. : Wid. pl. 1, n° 12 (4 g,40).

- N° 5 Anneau fort oxydé mais de diamètres réguliers, à section en losange déformé vers polygone irrégulier.

Section 2,0 - 2,2 - 2,4 - 2,8  
 Ø int. 18,4 - 18,6 - 18,8  
 Ø ext. 20,2 - 20,4 Poids 2g,45

- N° 6 Tore circulaire parfait.

Section 2,8 - 3,0 - 3,2  
 Ø int. 15,0 - 15,3  
 Ø ext. 20,8 - 21,0 Poids 2g,65  
 Sauf la section, les diamètres sont semblables à la rouelle n° 18 dans *Amphora* 59 (1990), article de G. Bouvy, p. 52, ainsi qu'à notre anneau trouvé en territoire nervien (N° I,5)

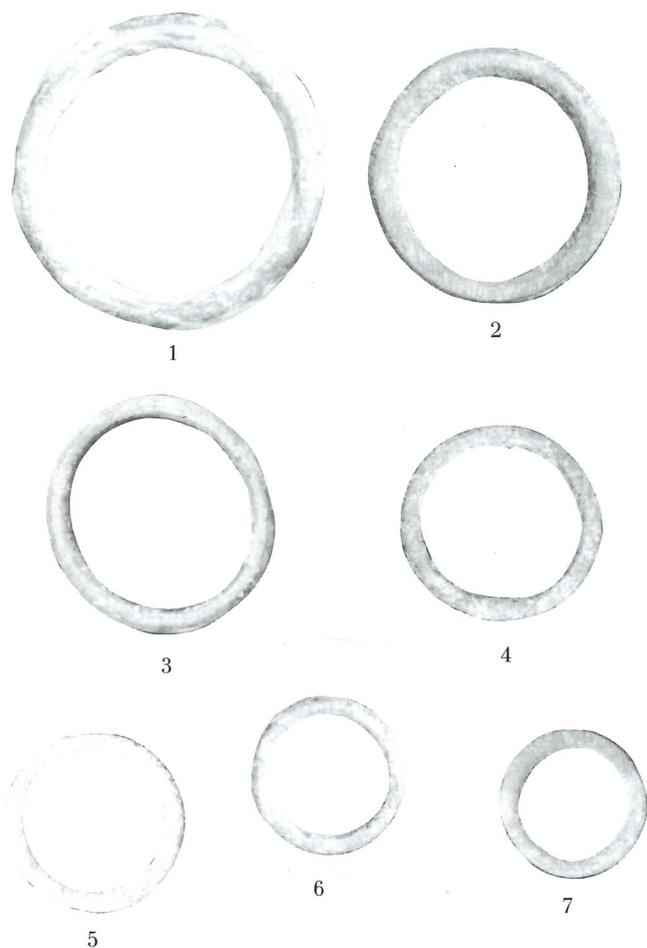
- N° 7 Anneau plat (pourrait avoir été martelé!)

Section sur plats 1,4 ; sur Ø 2,5 - 2,8  
 Ø int. 14,4  
 Ø ext. 19,8 - 20,0 Poids 1g,50

#### Remarques

Maintenant que l'on est un peu mieux documenté sur les anneaux, on peut constater qu'en Gaule du Nord leur présence remarquable commence à être assez bien circonscrite sauf dans la zone qui s'étend le long des vallées de la Somme et de la Marne, occupées avant notre ère par les *Ambiani*, les *Veromandui*, les *Suessiones*, ainsi que les *Remi* (voir la carte provisoire ci-contre aux numéros 3 à 9) car un ouvrage assez récent sur les monnaies gauloises considère que ces témoins sont inexistantes dans le matériel d'accompagnement des monnaies dans la zone précitée<sup>(6)</sup>.

(6) Textes réunis par J.-L. BRUNAU et K. GRUEL, *Monnaies gauloises découvertes en feuilles*, Dossier de Protohistoire n° 1, Paris 1987.



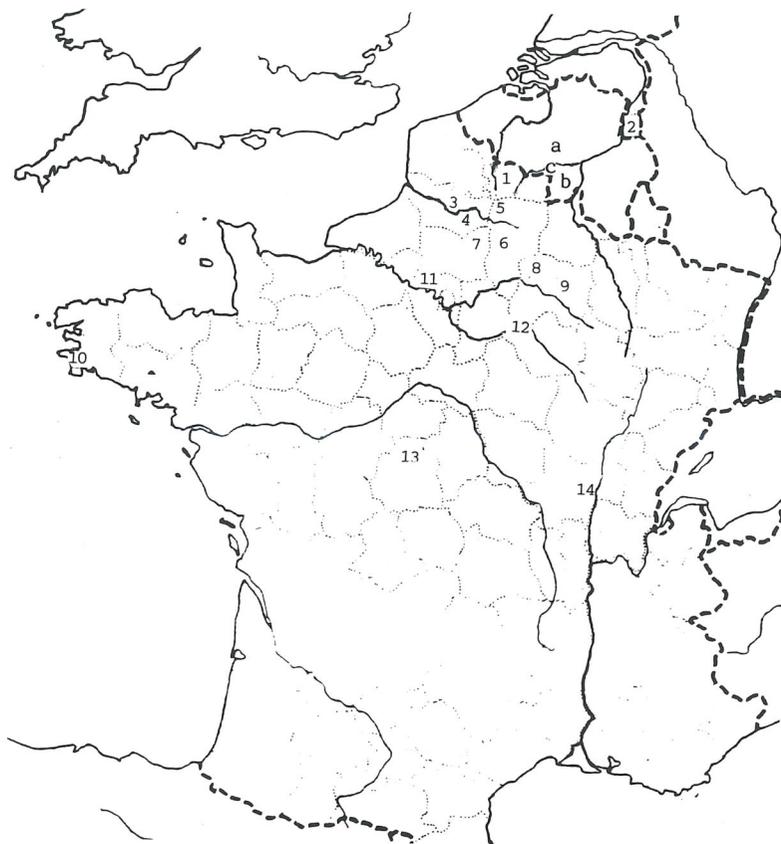
En fait, ces témoins ont, jusqu'il y a peu de temps, été brièvement cités sans détails techniques dans les publications archéologiques et souvent oubliés (ou inclus dans les « objets divers ») sinon purement écartés dans les publications monétaires. Mais, dans l'ouvrage en question, il est dit (en p. 232, 5.2) qu'à la Villeneuve-au-Châtelot, aucune rouelle (à 4 rais) n'était mêlée au dépôt à dominance Rème; (en p. 213) que la trouvaille fortuite en surface sur une étendue fort réduite d'un ensemble de monnaies celtiques et romaines contenait 32 rouelles (à 8 rais) en argent (7), et (en pp. 221 et 231) que cinq cents exemplaires de rouelles en bronze ont été découvertes en stratigraphie sur le même site des « Grèves ». D'ailleurs, sur l'ensemble du site, la majorité des monnaies gauloises se compose de celles des Sénons, avec un grand nombre de potins L.T.7417, associés à des rouelles de bronze, voir p. 221, 2.2 et p. 227, 2.3. De plus, la variété la plus fréquente de rouelles, voir p. 232, 5.2., présente la particularité d'avoir été retouchées sur les deux faces ainsi que sur le bord, qui est « affûté » en biseau comme notre anneau N° II,3. Il est alors intéressant de trouver des points communs (manipulations, poids ou mesures) entre les rouelles ou les anneaux de divers sites.

Un autre cas retient l'attention, celui du site de « Sept Fontaines » à Tournus : les monnaies sont attribuées aux *Aedui* et aux *Sequani*, voir p. 244, 2.2.19 et c'est le seul lieu pour lequel on indique, comme matériel d'accompagnement, une série d'anneaux en bronze de 12 à 20 mm de diamètre, voir p. 251/252, 3.5.

Enfin, il faut signaler une initiative encourageante : dans le Corpus des Trésors monétaires antiques de la France, au tome IX qui vient de paraître, est annoncée comme nouveauté la prise en compte des rouelles celtiques qui sont incluses dans le matériel des trouvailles (8); ainsi, à Epiais-Rhus près de Pontoise, p. 81, B, a, les fouilles de la nécropole ont notamment révélé « dans une bourse près de la tête, 22 anneaux de bronze et potin accompagnés de 26 monnaies de Claude II à Julien César... ». Pérennité de l'utilisation des anneaux comme valeur de réserve paramonnaire ?

(7) *Trésors Monétaires*, VI, Paris, BN, 1984, p. 13/14 (étude de la « Trouvaille de La Villeneuve-au-Châtelot » par H. ZEHACKER avec la collaboration de J.-Cl. RICHARD et J.-N. BARRANDON, qui a donné lieu à une remarquable mise au point de M. VEILLON sur les « Rouelles de la Villeneuve-au-Châtelot » dans la même collection, vol. IX, 1987, p. 11-16.

(8) Publié sous la direction de X. LORiot et D. NONY, *Corpus des Trésors monétaires antiques de la France*, t. IX, Ile-de-France, t. IX, Ile-de-France, Paris, SFN, 1994, p. 7. Cependant, M. BAR me signale que, déjà en 1983, dans le tome II (Nord et Pas-de-Calais), R. DELMAIRE, n'a pas manqué de signaler en contexte d'accompagnement de plusieurs monnaies d'or (gauloises ?) « dans une zone de cendres, une hache à talon en bronze, un collier, trois bracelets, **six anneaux** et des ornements de casque en or » à Aire-sur-la-Lys (P.-de-C.), p. 59, 2.



#### LÉGENDE DE LA CARTE

- |  |   |
|--|---|
| a. Prov. Hainaut, LIBERCHIES                 | 7. Dép. Oise, GOURNAY-S/ARONDE<br>(Compiègne)       |
| b. Prov. Namur, MATAGNE-LA-<br>PETITE        | 8. Dép. Marne, REIMS                                |
| c. Prov. Hainaut, THUIN                      | 9. —, SUIPPES (Châlons)                             |
| 1. Dép. Nord, BAVAY (env.)                   | 10. Dép. Finistère, DOUARNENEZ                      |
| 2. Limb. holl., MAASTRICHT (env.)            | 11. Dép. Val-d'Oise, EPIAIS-RHUS<br>(Pontoise)      |
| 3. Dép. Somme, AMIENS                        | 12. Dép. Aube, VILLENEUVE-AU-CHÂ-<br>TELOT (Nogent) |
| 4. —, CHILLY (Montdidier)                    | 13. Dép. Indre, LEVROUX                             |
| 5. Dép. Aisne, SAINT-QUENTIN                 | 14. Dép. Saône-et-Loire, TOURNUS                    |
| 6. —, VILLENEUVE-SAINT-GERMAIN<br>(Soissons) |   |

## IN MEMORIAM

Jacqueline LALLEMAND

11 décembre 1928 - 5 août 1995

C'est avec stupeur et émotion que nous avons appris au début du mois d'août la nouvelle du décès inopiné de Madame Jacqueline Lallemand, conservatrice honoraire du Cabinet des Médailles de la Bibliothèque Royale Albert I<sup>er</sup> de Bruxelles.

Jacqueline Lallemand avait achevé de brillantes études à l'Université Libre de Bruxelles; elle fut lauréate du Concours universitaire 1950-52, après sa licence en philosophie et lettres, section philologie classique, obtenue en 1950; en 1959, patronée par Claire Préaux, elle est proclamée docteur à la suite d'une défense de thèse sur « l'Administration de l'Égypte de l'avènement de Dioclétien à la création du diocèse (284-382) ».

Madame Lallemand est entrée à la Bibliothèque Royale en 1953 et c'est en tant que bibliographe qu'elle sera d'abord affectée au Cabinet des Médailles en 1957. Elle y devient conservatrice adjointe en 1964 et chef de travaux en 1965. C'est sur le tas qu'elle s'est formée à la numismatique, avec pour atout une solide formation historique et épigraphique de l'antiquité gréco-romaine, et c'est dans ce domaine qu'elle s'est spécialisée, sans pour autant négliger la numismatique générale.

Jacqueline Lallemand a d'abord inventorié et classé de manière scientifique (type, poids, référence pour chaque pièce) l'importante collection de monnaies antiques du médaillier national. En même temps, elle élargissait son champ d'action et entreprenait de constituer un répertoire des monnaies découvertes en Belgique lors de fouilles ou fortuitement à la surface du sol et citées dans les revues archéologiques ou lui transmises tant par les archéologues officiels que par certains prospecteurs et fouilleurs privés, jugés sérieux et désintéressés. D'autre part, elle a commencé à publier les principaux trésors monétaires belges et l'étude du « Trésor de Saint-Mard (Virton) », 1970, reste un modèle pour les numismates romanistes.

La tournure d'esprit de Madame Lallemand, plutôt analytique, et son absence de préjugés lui ont permis d'utiliser aisément les techniques nouvelles d'information et de statistique appliquées; c'est ainsi que, vingt ans après son premier catalogue des « Monnaies antiques de la